SAHARA CONSERVATION

Plan stratégique 2025

Avant-propos 5

La région du Sahara et du Sahel 6

Sahara Conservation 9

Notre plan stratégique à l'horizon 2025 12

1. Défendre la biodiversité saharienne 13
2. Conservation des paysages 14
3. Conservation des espèces 16

Développement institutionnel 20

La voie à suivre 22

Avant-propos

Au cours des deux dernières décennies, le Sahara Conservation Fund – désormais officiellement rebaptisé, dans ce plan stratégique 2025, Sahara Conservation – a travaillé pour défendre la faune unique du plus grand paysage désertique au monde. Nous avons travaillé à la protection des dernières populations d'espèces en danger critique d'extinction, comme l'addax et la gazelle dama, et, plus récemment, nous nous sommes tournés vers le réensauvagement à grande échelle par le biais de translocations et de réintroductions. Aujourd'hui, plus de 500 oryx algazelles parcourent librement les prairies de la Réserve de faune de Ouadi Rimé-Ouadi Achim (RFOROA), au centre du Tchad, après avoir disparu à l'état sauvage pendant près de 30 ans. Peuvent être observés à leurs côtés des addax (également réintroduits au Tchad), des gazelles dama, des autruches d'Afrique du Nord et plusieurs milliers de gazelles dorcas. Sahara Conservation joue également un rôle de gestion et de conservation à long terme du vaste environnement de la RFOROA, dans le cadre d'un plus grand élan de conservation au Tchad et dans la région du Sahel et du Sahara.

Ces réalisations reposent toutes sur un engagement envers la science, la collaboration et de solides partenariats à long terme, allant des gouvernements du Tchad, du Niger et du Maroc aux institutions scientifiques, notamment le Smithsonian Conservation Biology Institute et la Zoological Society of London, en passant par des partenaires stratégiques clés, tels que l'Agence pour l'environnement d'Abu Dhabi et l'Union européenne.

Grâce à des partenariats, des investissements décisifs et des plateformes qui continuent à promouvoir la collaboration, une plus grande visibilité et l'investissement dans cette région longtemps négligée, Sahara Conservation aspire à jouer un rôle clé à jouer dans l'accélération des progrès dans ces environnements extraordinaires. Aujourd'hui plus que jamais, l'avenir des êtres humains et de la nature est interconnecté, car des écosystèmes sains sont à la base des moyens de subsistance des humains et de l'avenir de la faune sauvage. Sahara Conservation continuera à jouer un rôle clé en fournissant les outils, les connaissances et le leadership sur le terrain pour piloter des solutions à une échelle croissante. Nous invitons tous les partenaires et collègues à nous rejoindre dans cet effort.

Roseline C. Beudels-Jamar
et Fred Nelson,
Présidents du Conseil d'Administration
Sahara Conservation

La région du Sahara et du Sahel

Notre périmètre d'action

La grande région du Sahel et du Sahara s'étend sur 17 pays et abrite plus de 300 millions de personnes appartenant à de nombreux groupes ethniques différents, dont plus de 20 millions d'éleveurs et gardiens de troupeaux. Certains des pays les plus pauvres du monde se trouvent dans cette région. En outre, l'instabilité est un thème récurrent au Sahel et en Afrique de l'Ouest, dont les dynamiques sous-jacentes sont de plus en plus complexes et problématiques.

Bien que des événements climatiques extrêmes se produisent ailleurs dans le monde, le Sahel est particulièrement vulnérable aux effets des changements climatiques. D'après les sources de l'ONU, la croissance rapide de la population aggrave ces problèmes. Selon certaines projections, la température moyenne en journée au Sahel devrait augmenter de huit degrés d'ici la fin du siècle. Les modes d'agriculture traditionnels sont particulièrement sensibles à la diminution des ressources telles que les pâturages et l'eau.

Sahel and Sahara region

La conservation au Sahel et au Sahara

Le Sahara est le plus grand désert du monde, couvrant une surface de 10 millions de km^2, soit environ la taille des États-Unis continentaux ou de la Chine. Cet écosystème unique est composé d'une mosaïque d'habitats comprenant environ 25 % de dunes de sable ; le reste est constitué de plateaux rocheux, de plaines de gravier, de montagnes et d'oasis. La région abrite plus de 2000 espèces de plantes et plus de 150 espèces de mammifères, toutes adaptées de façon unique à la chaleur extrême et à la sécheresse.

Le Sahara et les prairies sahéliennes limitrophes abritent depuis longtemps des espèces sauvages et des populations dont les moyens de subsistance et la survie sont intrinsèquement liés à l'utilisation durable des ressources naturelles – espace, pâturages, fruits sauvages, graines, bois et eau.

Malheureusement, au cours des 50 dernières années, la chasse et le pâturage excessifs, l'évolution des conditions climatiques et l'absence de moyens de conservation ont entraîné la dégradation ou la perte de nombreux habitats, ainsi que le déclin ou l'extinction d'espèces autrefois largement répandues.

Les grandes antilopes et gazelles uniques de la région, telles que l'oryx algazelle (*Oryx dammah*), l'addax (*Addax nasomaculatus*), la gazelle dama (*Nanger dama*) et la gazelle leptocère (*Gazella leptoceros*), ainsi que le guépard d'Afrique du Nord-Ouest (*Acinonyx jubatus hecki*), considérés comme des espèces clés du désert, ont été particulièrement touchés. D'autres espèces sauvages ont également souffert, notamment les plus petites gazelles, les outardes, les vautours, la girafe de l'Afrique de l'Ouest (*Giraffa camelopardalis peralta*), l'autruche d'Afrique du Nord (*Struthio camelus*), la tortue sillonnée (*Centrochelys sulcata*) et de nombreuses espèces de plantes utiles à l'homme et à la faune.

Ces espèces clés sont essentielles au maintien de la biodiversité, des processus écologiques, de la résilience des populations humaines et de la productivité des écosystèmes désertiques qui offrent des avantages tant aux êtres humains qu'à la faune.

Le désert du Sahara et les prairies sahéliennes limitrophes sont laissés de côté en matière de conservation depuis plusieurs décennies. Largement ignoré par de nombreuses organisations internationales de conservation qui se concentrent sur les points chauds de la biodiversité et les zones sauvages, le sort de la faune et de la flore uniques de certaines des régions les plus extrêmes et les plus sauvages de la planète a été négligé.

Le déclin de l'intégrité des écosystèmes désertiques naturels a un impact direct sur le bien-être humain, réduisant la résistance environnementale et sociale à la désertification et aux phénomènes météorologiques extrêmes. Il est prévu que ces événements deviennent de plus en plus fréquents, aggravés par les changements climatiques au cours des prochaines décennies.

Sahara Conservation

Notre approche

Nous pensons que les personnes qui travaillent ensemble et qui partagent leur engagement, leurs compétences, leurs connaissances, leur expérience et leurs ressources peuvent préserver efficacement des écosystèmes sahariens divers, stables et productifs.

C'est pourquoi Sahara Conservation va multiplier ses partenariats avec des acteurs ayant une expertise complémentaire pour renforcer l'impact de ses programmes. Des partenariats bénéfiques peuvent accroître les capacités locales et celles de Sahara Conservation et offrir des opportunités pour des réponses plus intégrées, des programmes durables et des approches de conservation.

Les partenariats seront également un outil clé pour soutenir la mise en œuvre de cette stratégie, notamment dans les domaines de l'amélioration du suivi de la faune, de la technologie appliquée et de l'innovation, de la reproduction en captivité, de la translocation, des initiatives de réintroduction et de renforcement des populations d'espèces menacées, ainsi que de l'amélioration de la gestion des aires protégées. Il s'agira de partenaires du secteur privé, d'autres organisations non gouvernementales, d'agences des Nations unies, d'institutions gouvernementales et de la communauté des chercheurs.

Pour atteindre nos objectifs de conservation, il faudra accroître les compétences, les connaissances et les informations au sein de l'équipe de Sahara Conservation et de ses partenaires de recherche. Nous continuerons à soutenir et à promouvoir l'acquisition d'une multitude de compétences pour faire face à l'augmentation rapide du nombre et de l'étendue des problèmes environnementaux mondiaux, mais plus particulièrement à l'échelle régionale.

Promouvoir la conservation et la collaboration dans la région du Sahel et du Sahara

Sahara Conservation est une ONG légalement constituée, enregistrée aux États-Unis en 2007 (sous le nom de Sahara Conservation Fund) et en France en 2016 (sous le nom de Sahara Conservation Fund – Europe). Sahara Conservation a une présence permanente et des infrastructures sur le terrain au Niger (enregistré en 2008) et au Tchad (enregistré en 2015), ainsi que plusieurs accords de coopération avec d'autres pays de la région.

Depuis plus de 20 ans, les fondateurs de Sahara Conservation n'ont cessé de donner l'alerte sur la situation critique de la faune du Sahel et du Sahara et de ses habitats vitaux auprès des organisations internationales, notamment la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS), la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES), l'Union européenne et l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). La réintroduction de l'oryx algazelle et de l'addax au Tchad a été possible grâce à une longue et solide collaboration entre l'Agence pour l'environnement d'Abu Dhabi (EAD), le gouvernement tchadien et Sahara Conservation, ainsi que la Zoological Society of London et le Smithsonian Conservation Biology Institute. Elle a suscité une attention internationale considérable.

Grâce à ces efforts, la région fait désormais partie intégrante d'objectifs de conservation et de financements internationaux, tels que la stratégie de conservation de l'Union européenne pour l'Afrique.

Le « Groupe d'Intérêt du Sahel et du Sahara », au cœur des origines de Sahara Conservation, offre une tribune unique à une communauté internationale croissante d'experts en conservation, dans le but de partager les connaissances et d'encourager les collaborations visant à conserver la biodiversité du Sahel et du Sahara. Sahara Conservation a joué un rôle central en mobilisant et en connectant cette communauté depuis plus d'une décennie.

Principales réussites

Après presque deux décennies de croissance progressive et d'évolution, Sahara Conservation a désormais un impact significatif sur la conservation, en réalisant son objectif fondateur : arrêter et inverser le déclin de la faune sauvage du Sahel et du Sahara.

Nos efforts ont contribué à développer la prise de conscience globale, l'investissement et l'intérêt pour la faune sauvage de la région, en danger critique d'extinction, par le biais d'actions directes, d'études régionales, de publications et de rapports, et en réunissant régulièrement les acteurs capitaux.

Au cours des 20 dernières années, Sahara Conservation a :

#1

Réintroduit l'oryx algazelle et l'addax à l'état sauvage au Tchad, en collaboration avec le gouvernement du Tchad et l'Agence pour l'environnement d'Abu Dhabi. Alors qu'ils étaient éteints à l'état sauvage, on compte en 2022 plus de 500 oryx qui parcourent librement les pâturages du centre du Tchad.

#2

Travaillé à la restauration de la girafe de l'Afrique de l'Ouest, en collaboration avec Giraffe Conservation Foundation, lors d'une opération de translocation qui a permis de déplacer 8 girafes de la région de Kouré au Niger vers la réserve de biosphère de Gadabeji, à plus de 800 km de là.

#3

Lancé un ambitieux programme de reproduction et de restauration de l'autruche d'Afrique du Nord, une espèce localement disparue, au Niger.

#4

Mis en œuvre une mission de sauvetage de gazelles dama de la région Manga dans l'ouest du Tchad et développé un programme d'élevage en captivité pour ces animaux dans la RFOROA afin de s'assurer que leurs gênes d'importance critique soient incorporés au pool génique.

#5

Élaboré une approche de gestion adaptée à la RFOROA au Tchad, conçue pour maintenir cet environnement comme l'une des zones de faune les plus importantes de la région.

#6

Joué un rôle clé dans la création de la réserve naturelle nationale de Termit et Tin-Toumma au Niger, l'une des plus grandes aires protégées en Afrique (97 000 km²).

#7

Réalisé plus de 30 missions de soins de santé en partenariat avec Éducation et Santé sans Frontière (ESAFRO) et L'Afrique à Cœur, au profit de plus de 11 100 personnes vivant dans les régions les plus reculées d'Afrique.

#8

Réalisé le tout premier recensement de la faune sauvage dans le Sahara en 2009-2011 afin d'identifier les principaux sites de conservation pour des actions prioritaires dans la région.

#9

Organisé la réunion annuelle du Groupe d'Intérêt du Sahel et du Sahara depuis près de deux décennies.

#10

Collecté et disséminé des milliers d'enregistrements géo référencés d'oiseaux et de mammifères sahariens et sahéliens à l'usage des gouvernements, des scientifiques et des défenseurs de l'environnement du monde entier.

#11

Publié le semestriel Sandscript depuis 2007, qui fournit d'importantes informations de spécialistes terrain sur la conservation au Sahara et au Sahel.

Notre plan stratégique à l'horizon 2025

Vision

Un Sahara où les processus écologiques fonctionnent naturellement, où les plantes et les animaux existent en nombre suffisant dans leur aire de répartition historique, bénéficiant ainsi à tous ses habitants, et où l'appui à sa préservation provient des parties prenantes de tous les secteurs de la société.

Mission

Conserver la faune sauvage, les habitats et les différentes ressources naturelles du Sahara et des prairies sahéliennes limitrophes au bénéfice de tous les peuples et de la faune sauvage.

Notre stratégie s'appuiera sur les résultats obtenus à ce jour et sur les opportunités qu'ils offrent pour améliorer la conservation de nos espèces prioritaires : l'oryx algazelle, l'addax, la gazelle dama et autres gazelles du désert, l'autruche d'Afrique du Nord et autres oiseaux africains menacés, en particulier les vautours.

Pour structurer ce travail, la stratégie de Sahara Conservation s'aligne sur les axes complémentaires suivants.

Défendre la biodiversité saharienne

À l'aide d'une alliance de partenaires, Sahara Conservation plaidera, sensibilisera et fera la promotion de la conservation et des valeurs de la biodiversité à tous les niveaux de la société. En outre, Sahara Conservation fournira une contribution technique et des conseils d'experts sur les efforts de conservation entrepris par les organisations partenaires ciblant les espèces et écosystèmes du Sahel et du Sahara.

Conservation des paysages

Les zones désertiques, caractérisées par des précipitations très variables et par une saisonnalité extrême, sont des écosystèmes à faible productivité qui abritent de faibles densités d'espèces adaptées de manière unique. Par conséquent, ces espèces ont besoin d'un espace considérable pour subvenir à leurs besoins tout au long de l'année. Cela exige que nos efforts de conservation adoptent une approche plus large de l'environnement pour atteindre nos objectifs.

À cette fin, Sahara Conservation contribuera à la gestion efficace des aires protégées et de ces paysages exceptionnels, en veillant à ce que les populations d'animaux sauvages prospèrent et à ce que les personnes bénéficient concrètement d'une meilleure gestion. Le travail sera axé sur le développement d'un modèle de gestion coopérative des aires protégées et des écosystèmes pastoraux, la planification et mise en œuvre globales, et la promotion de l'approche One Health (« une seule santé »), y compris l'aide humanitaire aux éleveurs transhumants et aux populations des zones isolées.

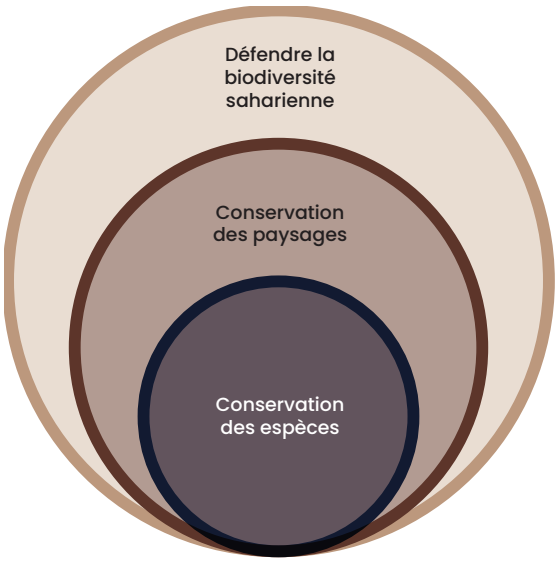
Conservation des espèces

L'objectif à long terme de Sahara Conservation est de stopper et d'inverser le déclin de la faune sauvage du Sahel et du Sahara et des habitats nécessaires à son développement.

Pour parvenir à la conservation à long terme de ces espèces menacées et emblématiques, Sahara Conservation travaille avec ses partenaires scientifiques et techniques afin de mettre en œuvre des actions de conservation pertinentes, notamment la réintroduction et le renforcement des espèces. Les résultats de ces actions sont suivis de près grâce à des observations par satellite et sur le terrain.

Objectifs et buts

Au cours des prochaines années, Sahara Conservation maintiendra son attention sur la conservation des espèces menacées, en mettant davantage l'accent sur la nécessité d'adopter des approches à plus grande échelle, au niveau du paysage, pour intégrer la conservation de la faune sauvage aux réalités du développement humain et des changements climatiques dans la région vulnérable du Sahel et du Sahara. Cet objectif sera atteint en travaillant sur trois axes interdépendants :



1. Défendre la biodiversité saharienne

OBJECTIF

Rassembler et animer la communauté de la conservation du Sahel et du Sahara au plus haut niveau, en mobilisant le soutien et les ressources nécessaires pour renforcer les acteurs locaux et avoir un impact sur le terrain.

- Mobiliser les partenaires, les donateurs et les décideurs pour assurer une protection efficace des espèces et des sites menacés dans les États de la région, pour bénéficier aux populations locales et atténuer les impacts des changements climatiques.
- Sensibiliser à l'importance de la région du Sahel et du Sahara et aux menaces qui pèsent sur les ressources naturelles par le biais des médias grand public, de publications, de campagnes marketing et de supports de communication.
- Collaborer avec les organisations partenaires concernées, notamment avec d'autres ONG régionales clés de la conservation, telles qu'African Parks Network et Noé Conservation, afin de promouvoir la conservation à long terme de la région du Sahel et du Sahara.
- Promouvoir la collecte, la publication et le partage de données, des informations et des enseignements tirés des activités scientifiques pertinentes pour la conservation dans la région.

Groupe d'Intérêt du Sahel et du Sahara

Continuer à rassembler le Groupe d'Intérêt du Sahel et du Sahara (GISS) pour définir la meilleure façon d'aborder les questions urgentes de conservation dans la région du Sahel et du Sahara. Le GISS joue un rôle de tribune unique, permettant aux personnes de se rencontrer, de créer des réseaux, de partager des informations et de construire des partenariats solides pour la conservation de la région du Sahel et du Sahara.

2. Conservation des paysages

OBJECTIF

Contribuer à la gestion efficace des aires protégées et des paysages vitaux pour les espèces du Sahel et du Sahara, en veillant à ce que les populations d'animaux sauvages prospèrent et à ce que les personnes bénéficient concrètement d'une meilleure gestion.

Réserve de Faune de Ouadi Rimé-Ouadi Achim (RFOROA), Tchad

Vaste réserve de 77 950 km², la RFOROA est le site central des activités de conservation de l'environnement et des espèces ciblées par Sahara Conservation. Depuis sa création en 1969, la RFOROA est une ressource naturelle vitale pour la faune et les éleveurs, fournissant des pâturages indispensables aux peuples nomades, au Tchad et au-delà.

En accord avec le plan de gestion de la RFOROA, développer une aire protégée centrale dédiée à la faune sauvage et initier une gestion efficace et adaptée de la réserve en collaboration avec les provinces locales et les peuples pastoraux.

Réserve de biosphère de Gadabeji, au Niger

- Développer et mettre en œuvre des protocoles innovants de suivi des espèces pour les girafes d'Afrique de l'Ouest, les vautours, les gazelles et l'autruche d'Afrique du Nord réintroduite.
- Mettre en œuvre un programme de réintroduction de plusieurs espèces dans la réserve.
- Soutenir les communautés locales autour de la réserve pour améliorer leurs conditions (éducation, santé).

Conservation des sites prioritaires dans la région du Sahel et du Sahara

Pour que la conservation soit efficace, et compte tenu des ressources financières disponibles, les activités doivent être concentrées sur des zones clés. La nécessité d'identifier et de prioriser les sites pour investir dans la conservation est devenue largement reconnue et a abouti au développement de l'approche pour définir des Zones Clés pour la Biodiversité (KBA acronyme en anglais) qui compile les données disponibles sur les espèces vivantes de la faune et de la flore. En lien avec cette approche, Sahara Conservation a entrepris ce qui suit :

- l'étude « Pan-Sahara Wildlife Survey » menée en 2009-2011, englobant le Tchad, le Niger, l'Algérie et la Tunisie, a entrepris une évaluation initiale des sites prioritaires ;
- Sahara Conservation a collaboré avec le Secrétariat KBA dans une première analyse des KBA dans la région du Sahel et du Sahara, permettant d'identifier 299 376 km² comme KBA potentiels à travers la région ;
- Sahara Conservation s'associera au Secrétariat KBA pour fournir des données supplémentaires et affiner davantage ces sites et espèces prioritaires.

Assistance humanitaire

- Mettre en place une assistance humanitaire en apportant des soins de santé de première nécessité et dentaires à 2 500 éleveurs nomades et populations isolées au Niger.
- Dupliquer ces missions humanitaires au Tchad, apportant ces mêmes soins à 1 500 personnes dans et autour de la RFOROA.

3. Conservation des espèces

OBJECTIF

Assurer la conservation à long terme des espèces menacées du Sahel et du Sahara grâce à la conservation *in-situ*, à la réintroduction, au renforcement, à la recherche et au suivi.

Oryx algazelle

- D'ici 2025, établir un minimum de trois populations viables d'oryx algazelles vivant en liberté, totalisant 1 000 animaux reproducteurs dans trois sites, y compris dans la RFOROA (Tchad).
- Contribuer à la révision du statut de l'espèce afin de déclasser l'oryx de la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN, où il est classé comme Éteint à l'état sauvage.
- Rechercher et documenter les liens entre les maladies de la faune et du bétail dans le cadre d'une approche « One Health », afin d'améliorer la survie des oryx et addax réintroduits, et pour enrichir les programmes de vaccination des personnes et du bétail.

Addax

- Poursuivre le programme de réintroduction de l'addax dans la RFOROA jusqu'à ce qu'une population d'au moins 275 animaux reproducteurs en liberté soit atteinte dans au moins deux sites (la RFOROA et un autre endroit).
- Soutenir le gouvernement du Niger pour éviter l'extinction des derniers addax à l'état sauvage.
- Assister le gouvernement du Maroc dans la recherche et le suivi des addax réintroduits dans leur territoire.

Autruche d'Afrique du Nord

- Établir une population sauvage d'un minimum de 50 autruches relâchées dans la RFOROA d'ici 2025.
- Faire progresser la reproduction en captivité, l'incubation artificielle et l'élevage des œufs et des poussins d'autruche d'Afrique du Nord dans les installations gérées par Sahara Conservation au Niger.

Gazelles du désert : gazelle dama, gazelle dorcas, gazelle leptocère

- Poursuivre les activités de suivi des populations de gazelles du désert dans la RFOROA au Tchad.
- Sécuriser et renforcer la population de gazelles dama dans la RFOROA au Tchad, pour atteindre un minimum de 100 animaux.
- Établir une population de gazelles dama *in-situ* dans la RFOROA afin de renforcer la population sauvage.
- Renforcer la protection et maintenir le programme de suivi avec des pièges photographiques pour les gazelles dama dans le massif de l'Aïr, au Niger.
- Mobiliser les principales parties prenantes pour protéger les dernières gazelles leptocère sauvages en Algérie et en Tunisie et déterminer leur situation actuelle à l'état sauvage.

Avifaune africaine menacée

Sahara Conservation concentrera ses activités de conservation sur les espèces menacées de vautours d'Afrique, notamment :

- le vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*)
- le vautour charognard (*Necrosyrtes monachus*)
- le vautour oricou (*Torgos tracheliotos*)
- le vautour de Rüppell (*Gyps rueppelli*)
- le vautour africain (*Gyps africanus*)
- le vautour à tête blanche (*Trigonoceps occipitalis*)

Et des espèces d'outardes :

- l'outarde arabe (*Ardeotis arabs*)
- l'outarde de Denham (*Neotis denhami*)
- l'outarde nubienne (*Neotis nuba*)

- Contribuer aux efforts internationaux visant à réduire de manière significative le commerce illégal de parties de vautours, utilisées dans des pratiques fondées sur des croyances, conformément au Plan d'action multi-espèces de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage pour la conservation des vautours d'Afrique-Eurasie.
- Améliorer les connaissances sur l'écologie des vautours et les menaces qui pèsent sur eux dans la région grâce à un suivi approprié.
- Renforcer la protection des sites importants de reproduction et de repos des vautours au Niger et au Tchad.
- Sensibiliser aux principales menaces pesant sur les vautours à différents niveaux dans la région et assurer une perception positive des vautours.
- Renforcer les capacités aux niveaux local et national et développer un réseau d'acteurs contribuant à la conservation des vautours dans la région.
- Élargir les activités de suivi et de recherche des trois espèces d'outardes.

Girafe de l'Afrique de l'Ouest

- Accroître la population de girafes de l'Afrique de l'Ouest de 8 à 20 animaux dans la réserve de biosphère de Gadabeji au Niger, grâce à une combinaison de translocation et de reproduction.
- Élaborer et mettre en œuvre une nouvelle méthodologie de recensement, en collaboration avec le gouvernement nigérien et les partenaires.

Développement institutionnel

Recherche scientifique et suivi écologique

Toutes les activités de terrain de Sahara Conservation sont dirigées par le plus haut niveau de rigueur scientifique. Ceci s'applique du suivi par satellite des déplacements des animaux réintroduits individuellement, au suivi écologique plus large des habitats, des espèces et des menaces, et au suivi des espèces prioritaires à l'échelle de la population. Il existe également un besoin vital d'assurer la diversité génétique et la santé des populations animales sous la tutelle de Sahara Conservation.

Cette approche intégrée et globale est réalisée grâce à des partenariats avec des institutions de premier plan, dont l'Agence pour l'environnement d'Abu Dhabi (EAD), le Fossil Rim Wildlife Center, la Royal Zoological Society of Scotland, le zoo de Saint Louis, le Smithsonian Conservation Biology Institute, l'Université d'Édimbourg, la ZSL, ainsi que des groupes d'experts tels que le Groupe de spécialistes des antilopes de la Commission de survie des espèces de l'UICN, et d'autres partenaires. Sahara Conservation facilite la collaboration entre de multiples organisations afin de garantir le plus haut niveau d'apport technique et de conseil, pour assurer la conservation à long terme de ces espèces et écosystèmes hautement menacés grâce à des contributions clés pendant les périodes critiques.

Gouvernance

Sahara Conservation et sa filiale Sahara Conservation – Europe sont des organisations non gouvernementales, à but non lucratif, et légalement constituées, de conservation de la nature. Sahara Conservation a été enregistrée (sous le nom de Sahara Conservation Fund) en 2007 comme organisation à but non lucratif dans l'État du Missouri (États-Unis) et a la forme juridique (US Internal Revenue Service) d'organisation 501(c)(3), avec le numéro d'identification fiscale 26-0171939. Sahara Conservation – Europe a été constituée en 2016 (Sahara Conservation Fund – Europe) sous la loi française des associations de 1901. Nos représentations au Niger et au Tchad sont également enregistrées dans ces pays avec une autorisation à exercer ses activités de conservation.

Conseil d'administration

Sahara Conservation est dirigée par un conseil d'administration chargé de définir la direction stratégique, de superviser la stabilité financière, d'assurer le bien-être et de guider la gestion de la structure. Le conseil est composé d'un groupe international de professionnels issus des principales organisations du monde de la conservation, de la communauté zoologique et du monde universitaire.

Gouvernance opérationnelle

Une équipe exécutive, basée près de Paris (France), travaille aux côtés de l'organe de gouvernance de Sahara Conservation ainsi que des équipes nationales dans nos pays d'intervention. La direction de Sahara Conservation est représentée par le Directeur exécutif, qui supervise la stratégie de développement, le suivi opérationnel global et la représentation.

Ressources humaines

Notre priorité sera de renforcer la capacité des membres de notre équipe nationale, en encadrant les scientifiques et le personnel de nos partenaires institutionnels. Nous veillerons à ce que l'organisation ait mis en place toutes les politiques et garanties nécessaires pour répondre aux exigences financières, d'audit et d'approvisionnement de nos donateurs.

Équipes terrain de Sahara Conservation

Les équipes de Sahara Conservation travaillent dans certaines des régions les plus difficiles en termes de sécurité et de pauvreté. Au quotidien, environ 60 membres de l'équipe au Tchad et au Niger s'engagent à mener des efforts en partenariat avec les autorités nationales de la faune sauvage et les parties prenantes locales et internationales.

Chaque équipe comprend une expertise nationale et internationale, des techniciens et des gestionnaires, des équipes de terrain et des bureaux de coordination opérationnelle, incluant des femmes et des hommes qui travaillent ensemble pour assurer l'impact, la continuité, l'efficacité et la pertinence de nos projets sur le terrain.

Communication

« Sauver notre planète est désormais un défi de communication. »
David Attenborough

Les efforts de Sahara Conservation ont permis de prendre considérablement conscience de la région du Sahel et du Sahara et des menaces auxquelles elle est confrontée, et ont fait émerger des nouvelles encourageantes d'une région souvent négligée en matière de conservation. Pour y parvenir, une stratégie de communication dynamique et efficace promouvant les réalisations de Sahara Conservation sur le terrain aux niveaux régional, national et international est essentielle. Cela permettra également d'attirer davantage de fonds vers l'organisation.

Dans le cadre du plan stratégique 2025, la stratégie de communication aura pour mission de :

- soutenir la mission de Sahara Conservation en améliorant la visibilité de l'organisation ;
- faciliter et accompagner la collecte de fonds et la gestion de la relation avec les donateurs ;
- faire avancer la mission de Sahara Conservation en sensibilisant aux causes du déclin de la faune sauvage dans la région du Sahel et du Sahara.

La stratégie de communication doit se concentrer sur trois objectifs primordiaux :

- augmenter la visibilité de Sahara Conservation en construisant une communauté de followers en France et plus largement en Europe ;
- améliorer les activités de marketing de Sahara Conservation en ciblant des donateurs nouveaux ou existants aux États-Unis et en France (collecte de fonds) ;
- soutenir les équipes terrain dans leurs besoins de communication au niveau local ou projet et améliorer la coordination avec ces équipes (communication interne).

Pour accroître sa visibilité digitale, en particulier en Europe, Sahara Conservation a besoin de :

- renouveler l'image de marque du site web, d'en améliorer les fonctionnalités et la performance ;
- publier des contenus de plus en plus variés sur le site web qui peuvent être partagés sur les médias sociaux : articles, courtes vidéos et infographies ;
- diversifier les canaux et le marketing de contenu à travers les réseaux sociaux (Instagram, YouTube, LinkedIn, Facebook et Twitter) ;
- créer et animer une communauté de followers ;
- mettre en place des campagnes annuelles basées sur des contenus spécifiques qui peuvent être partagés pour atteindre un large public. Le succès de chaque campagne sera mesuré au moyen d'objectifs SMART.

Financement

Depuis sa fondation, Sahara Conservation a reçu un soutien généreux de l'EAD, de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage, du Programme des Nations Unies pour l'Environnement, de l'UICN, de l'Union européenne et plus récemment de la Banque Mondiale, ainsi qu'un soutien constant du zoo de Saint Louis, d'Acacia Partners, du zoo d'Al Aïn, de la Fondation Segré, de la Fondation Addax et Oryx et de donateurs individuels. Ce soutien de nombreux partenaires, notamment d'associations zoologiques d'Australie, d'Europe et des États-Unis, s'élève aujourd'hui à environ 2 millions USD par an.

Les objectifs audacieux de ce plan stratégique nécessiteront un soutien supplémentaire. Sahara Conservation recherchera des opportunités de financement auprès de donateurs bilatéraux et multilatéraux, de fondations, de zoos et de particuliers afin d'atteindre un chiffre d'affaires annuel de 4,5 millions USD et de doter Sahara Conservation d'une base solide en termes d'administration et de gestion financière.

En outre, Sahara Conservation lancera une campagne marketing, avec des approches ciblées sur les plateformes de communication pertinentes pour attirer l'attention sur le Sahara, « orphelin de la conservation » tout en mobilisant davantage de ressources.

La voie à suivre

Les Nations unies ont déclaré que les années 2021 à 2030 seraient la décennie de la restauration des écosystèmes : un appel au rassemblement pour la protection et la renaissance des écosystèmes dans le monde entier, au bénéfice des populations et de la nature. Des écosystèmes sains améliorent les moyens de subsistance des populations, contrent les changements climatiques et empêchent l'effondrement de la biodiversité.

Les actions de Sahara Conservation sont l'exemple même de la restauration des écosystèmes dans la zone du Sahel et du Sahara. En soulignant l'importance de ces habitats, leur biodiversité et leurs bénéfices pour le bien-être humain, Sahara Conservation met en avant la nécessité de protéger et de restaurer les zones désertiques clés. En plaçant ces zones sous une gestion améliorée et en travaillant avec nos partenaires clés ainsi qu'avec les autorités nationales et les communautés locales, ces zones pourront exister à long terme. Enfin, cette approche permet aux espèces emblématiques du désert qui sont réintroduites et protégées de prospérer, rétablissant ainsi l'équilibre naturel.

crédits photos

Abdoul Razack Moussa Zabeirou
Cloé Pourchier
Jaime Dias - Wings for conservation
John Newby
John R Watkin
Thomas Rabeil
Violeta Barrios

www.saharaconservation.org
scf@saharaconservation.org

SAHARA CONSERVATION

Sahara Conservation
@saharaconservation
sahara-conservation
@Sahara_CF
Sahara Conservation